

les veines, ou plutôt dans le cœur. Oui, oui, je veux répandre le sang de mon cœur pour le soulagement de ces pauvres âmes. Du sang donc, du sang. Si vous ne voulez pas, mes frères, me voir me déchirer davantage, venez au secours de ces pauvres âmes, en donnant une seconde aumône plus abondante que la première. Elles ont raison de se plaindre, car on a peu donné pour elles ici ; tandis qu'ailleurs on a donné bien davantage. Ah ! si j'avais prêché des Turcs, ils m'auraient donné plus, du moins par compassion naturelle pour ces pauvres âmes ? Je ne m'attendais pas à trouver tant de dureté dans un peuple si bon d'ailleurs ; mais je sais quelle en est la cause : c'est qu'il n'y a point de foi ici. Comment ? Il est de foi qu'il y a un purgatoire, que les âmes y souffrent des tourments horribles. Il est de foi que le bien que nous leur ferons, Dieu permettra qu'on nous le fasse à nous-mêmes : *On vous mesurera comme vous aurez mesuré aux autres.* Comment, si vous avez la foi,

pouv
aumô
man
Mari

Et
sou
Fait
êtes
après
verb
deva
mess
vous
mor
la r
le b
trou
s'ét
pou
jeun
lieu
Que